THE UNIVERSITY OF CHICAGO | Center in Paris

{ΧΩΡΟΣ}

Anthropo(s)cène : la nature sur un plateau

Atelier-débat organisé par le rhizome Chôros

Vendredi 17 septembre 2021 de 10h30 à 16h

L'intervention proposée par Chôros a pour objectif d'explorer les multiples possibilités offertes par le théâtre pour aborder les questions environnementales en tant qu'enjeux politiques, notamment la relation entre urbain et rural et le rapport à la nature. Le théâtre est considéré comme une manière efficace d'articuler arts et sciences pour faire émerger et tester des nouvelles idées aussi bien que comme une manière de rendre citoyens les individus en les mettant dans la situation de pouvoir exprimer et formaliser un projet de société.

La proposition s'articule autour de deux ateliers complémentaires dans leur forme et leurs objectifs. Le premier est celui du théâtre des idées ou théâtre philosophique. Il s'agit de tester la puissance du plateau pour faire émerger, avec la technique de la multivocalité, les différentes positions autour d'un thème, y compris les voix manquantes dans les multiples facettes d'un débat (Mikhail Bakhtin). Le deuxième moment est celui du théâtre d'improvisation. Dans ce cas, à partir d'une situation donnée, le public en tant que *spectacteur* (Augusto Boal) est appelé à improviser. Loin d'être seulement *spectaculaire*, le théâtre devient ici *spéculaire* : un instrument d'observation de la société où il n'y a pas d'acteurs et de publics, un forum où tous peuvent intervenir librement. Le plateau s'apparente alors au laboratoire que les sciences sociales n'ont pas, le laboratoire étant défini ici comme l'endroit où l'on peut modéliser le « réel », définir les paramètres qui le constituent, et observer les comportements donnant ainsi aux sciences sociales de l'environnement un caractère expérimental. Le dispositif ainsi conçu permet la participation du plus grand nombre, abolissant ainsi l'opposition entre les participants et le public. La forme retenue permet également d'ouvrir ces ateliers au grand public.

10h30 Atelier 1 : Théâtre des idées

La question de la place de l'homme dans le cosmos et sur terre est l'une des plus anciennes de l'humanité. La résumer sous le vocable englobant de rapport à la nature est simple, mais la réflexion y perd non seulement les multiples acceptions du mot nature, variable en fonction des lieux et des temps, mais aussi toutes les différences liées aux pensées singulières des uns et des autres. Bref, il n'y a pas une nature, mais des natures ; pas un rapport à la nature, mais des rapports à la nature, le cas échéant contradictoires, si bien qu'il est bien fastidieux de vouloir en rendre compte selon les règles usuelles de l'écriture ou, plus généralement, des communications académiques.

Dès lors, le théâtre offre la possibilité non seulement d'un exposé, mais d'un dialogue argumenté entre ses différentes conceptions. Sans prétendre à l'exhaustivité, Chôros propose, à titre expérimental, de mettre en scène et en jeu une série de rencontres entre des penseurs de la nature, notamment et *in fine* de la nature comme lien social et horizon d'action. Imaginons donc les échanges, convergences et divergences entre des pensées, mais aussi des penseurs venus de mondes si différents, mais qui, tous, sont reliés par un identique souci d'aborder les humains dans, par, et parfois comme la nature. Écrivains philosophes, peintres, musiciens, scientifiques, etc. les candidats ne manquent pas : ceux de l'Ancien Testament (*Genèse* 11), Hippocrate (*Traité des airs, des eaux et des lieux*), Lao Zeu, Stefan Zweig (*Babel*), Albrecht Dürer (*L'Adoration des rois mages*), Nicolas Poussin (*Paysage avec homme buvant*), Montesquieu (*L'esprit des lois*), Jean-Jacques Rousseau (*Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*), Immanuel Kant *(Qu'est-ce que les Lumières?, Fondements de la métaphysique des mœurs*), Franz Schubert, Charles Darwin (*L'origine des espèces*), Raph Waldo Emerson (*Nature*), Frederick Law Olmsted (*rapport à l'État de Californie pour la création du parc du Yosemite*), Henry David Thoreau (*Walden*), Hans Jonas (*Le principe Responsabilité*), Theodore Kaczynski [Unabomber] (*Industrial Society and Its Future*) et Gro Harlem Brundtland (*Our Common Future*), Glenn Albrecht (*Les émotions de la Terre*), Bruno Latour (*Ou atterrir ?*) etc.

Pour le premier atelier, trois ou quatre parmi ces auteurs entrent en scène dans un dialogue conflictuel en exprimant leurs idées et en réfutant celles des autres.

14h Atelier 2 : Théâtre de situation

Dans le deuxième atelier, le public est appelé à participer à une expérience collective à la fois ludique et de pensée. Une situation plausible de la vie quotidienne impliquant des questions environnementales sera présentée et ensuite abordée en utilisant une méthode fondée sur le théâtre d'improvisation et les logiques d'interaction propres aux jeux sérieux.

Ce procédé permettra de rapporter les grandes théories élaborées par les sciences sociales de l'environnement à la vie quotidienne, pour en réduire le niveau d'abstraction. Les participants, chacun avec un rôle institutionnel propre (scientifique, membre d'une association etc…) ou attribué (décideur politique, résidant etc…), seront

mis face à des scénarios possibles selon les formules suivantes « qu'est-ce que vous faites quand … » « qu'est-ce que vous feriez si… » et appelés à prendre des décisions par rapport à la situation esquissée sous forme de dilemme. Cette méthode, encore très peu utilisée en sciences sociales et mise au point par Christine Barter et Emma Renold pour étudier la relation entre agir individuel, contraintes de rôle et attentes collectives est bien adaptée à nos propos. Elle se prête bien à saisir le rapport complexe qui lie le ressort de la recherche scientifique (avec ses incertitudes intrinsèques), les mesures politiques et les choix individuels, notamment concernant des questions sensibles comme celles environnementales dans les démocraties avancées. Ce rapport sera exploré dans un cas qui implique une controverse à l'intérieur de la communauté scientifique, une dimension à la fois éthique et législative, des priorités à établir et la prise de décision dans un régime d'incertitude. Grâce à cette méthode expérimentale par simulation, notre hypothèse est qu'il serait ainsi possible de faire émerger l'horizon politique des acteurs vis-à-vis de la nature, de la relation urbain/rural et du rapport au vivant, avec les multiples dissonances non seulement interindividuelles mais également intra individuelles. Cette méthode pourrait s'avérer particulièrement utile dans la mise en place de processus de démocratie participative (conventions citoyennes, discussions de projets à haut impact environnemental, débats publics…).